Bulletin de Santé du Végétal

Champagne-Ardenne grandes cultures

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°34 – 7 octobre 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

COLZA

Stade : De « graines en terre » jusqu'au stade « 9 feuilles » sur le réseau BSV.

Altises : Augmentation des piégeages en cuvette jaune et des dégâts sur feuilles, à surveiller.

Puceron vert : Augmentation des colonisations de pucerons en parcelles, à surveiller.

Charançon du bourgeon terminal : Première capture en parcelle, à surveiller.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

R

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

44 Colza

DONNÉES MÉTÉO

Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie

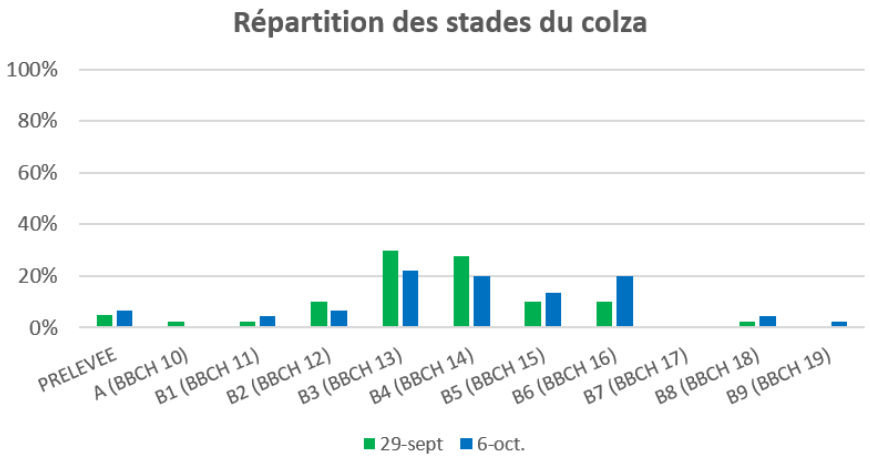
(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 07/10/2026 à 10h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- Référence Barrois

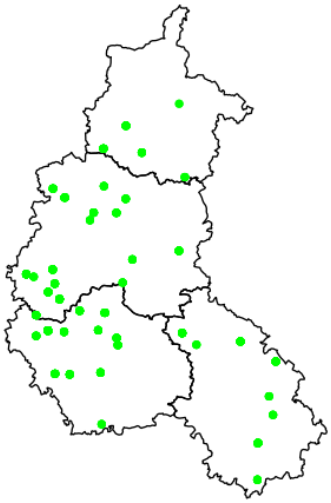
(Source : Météo France, ville de Chaumont, 07/10/2026 à 10h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stade des cultures

44 parcelles ont été observées cette semaine. Avec des conditions chaudes et sèches, particulièrement difficiles pour ce début de cycle, les stades sont très hétérogènes d'une parcelle à une autre. Des parcelles ne sont toujours pas levées et d'autres sont déjà au stade « 9 feuilles ». La moitié des parcelles du réseau est sortie de la période critique vis-à-vis des insectes défoliateurs.



Localisation des parcelles



2 Petites altises (*Phyllotreta sp.*) et grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Description

Dégâts de petites altises (Terres Inovia)

Les petites altises sont des petits coléoptères qui occasionnent des morsures circulaires, perforantes ou non, de 1 à 2 mm dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Ces attaques pénalisent la culture lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est détruite.
Lorsque la culture est levée, une surveillance assidue est nécessaire, car les dégâts peuvent s'accumuler rapidement.
Observer en priorité les bordures de parcelle, notamment à proximité des anciens champs de colza.

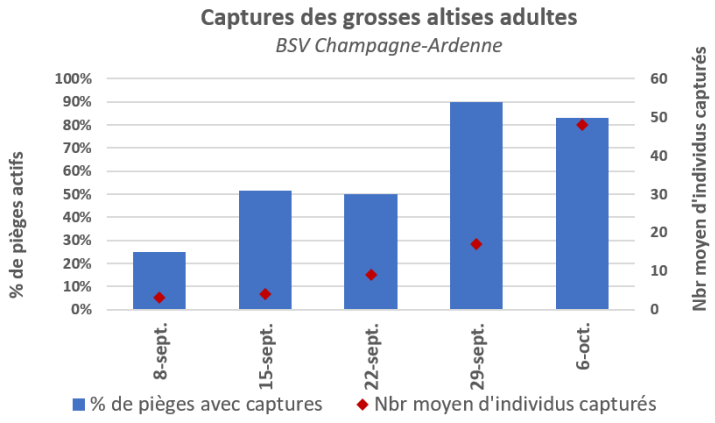
Grosse altise (Terres Inovia)

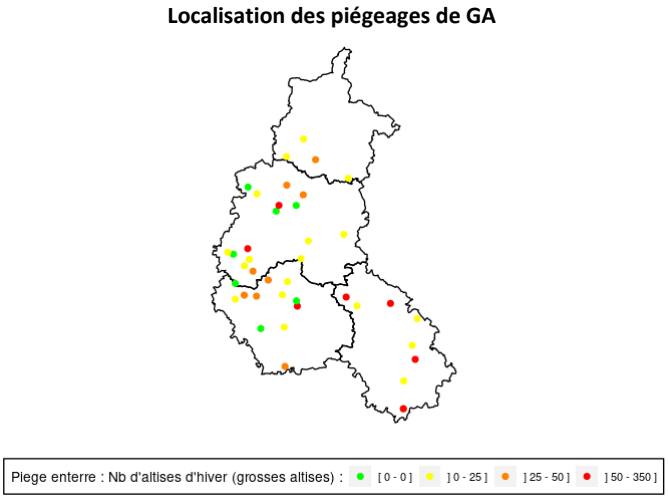
La grosse altise se distingue par sa grande taille de 3,5 à 5 mm, au corps noir et brillant qui présente des reflets bleus métalliques sur la partie dorsale. La tête est rousse, dorée dans sa partie antérieure ainsi que les extrémités des antennes et pattes antérieures. Les pattes postérieures sont renflées (insecte sauteur).

Les 2 altises occasionnent des morsures circulaires, perforantes ou non, de 1 à 2 mm dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Ces attaques pénalisent la plante lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est détruite.

b. Observations

19 % des parcelles avec observation présentent des captures de petites altises en cuvette jaune. Pour les grosses altises, ce sont 83 % des parcelles pour une moyenne de 48 grosses altises par cuvette jaune avec captures. L'activité des grosses altises est en forte augmentation dans les parcelles. Certaines parcelles présentent des captures en cuvette jaune dépassant les 200 individus en 1 semaine.





Les dégâts sur feuilles sont en augmentation. 81 % des parcelles présentent des morsures sur feuilles, avec en moyenne 70 % de plantes atteintes (35 % la semaine dernière). La surface atteinte est en moyenne de 14 %.

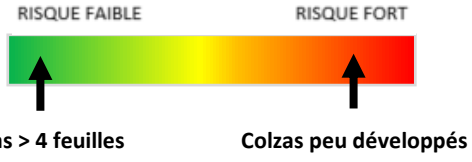
c. Seuil indicatif de risque

Afin d'appréhender l'arrivée sur la parcelle, le piégeage à partir d'une cuvette jaune enterrée est nécessaire. Cependant, l'observation des dégâts sur feuilles est nécessaire pour connaître le seuil indicatif de risque de la parcelle.

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maitrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.
Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

d. Analyse de risque

La déprédation sur les petits colzas se poursuit et met localement en péril la culture dans un contexte en tendance toujours sec. Les pluies annoncées dans les prochains jours, si elles se concrétisent, pourraient favoriser la croissance des colzas et limiter l'impact du ravageur. Toutefois, le risque reste fort dans les parcelles peu développées. Il est faible à moyen sur les colzas développés (> 4 feuilles et surface foliaire correcte).
Le risque vis-à-vis des larves d'altise n'a pas débuté.



e. Gestion alternative du risque

De nombreuses petites altises profitent des repousses de colzas des parcelles récoltées cet été. Détruire ces repousses entraine une migration des petites altises vers les nouveaux champs de colza à proximité. Il est important de limiter et de retarder le plus possible ces interventions de déchaumage lors de la phase de sensibilité des nouveaux colzas.

3 Puceron vert (*Myzus persicae*)

a. Description

L'adulte ailé mesure 1,5 à 2,5 mm. Les ailés sont plutôt élancés avec un abdomen vert, parfois jaunâtre. La tête et le thorax sont noirs. Les aptères ont un corps ovoïde et nu, de couleur très variable, souvent verdâtre. Ces pucerons ont tendance à se disperser.

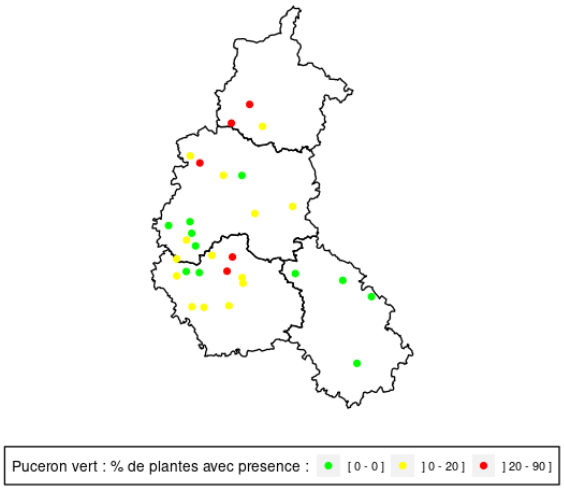
Si les dégâts directs sont rares, ce puceron est surtout craint pour sa capacité à transmettre le virus de la jaunisse du navet (TuYV). Observer minutieusement la face inférieure des feuilles et les petites feuilles en formation.

Colonie de pucerons verts (Terres Inovia)

b. Observations

Cette semaine, la colonisation des pucerons est en forte augmentation dans les parcelles du réseau. 63 % des parcelles présentent des plantes avec pucerons, dont 30 % des parcelles du réseau qui dépassent les 20 % de plantes porteuses.

Localisation des parcelles avec pucerons verts



c. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 20 % de pieds porteurs de pucerons de la levée au stade 6 feuilles étalées (B6 ou BBCH 16).

d. Analyse de risque

Le nombre de parcelles avec une colonisation de pucerons est en forte augmentation. Les conditions ensoleillées et sèches sont favorables à la colonisation des parcelles. 30 % des parcelles du réseau BSV dépassent le seuil indicatif de risque, mais certaines sont implantées avec une variété possédant la résistance partielle au virus TuYV ou ont dépassé le stade « 6 feuilles ». Il est important de surveiller les parcelles et d'adapter la stratégie de lutte en fonction de la variété implantée et du stade de la parcelle.

e. Gestion alternative du risque

L'offre variétale actuelle propose une large gamme de variétés possédant une résistance partielle au virus TuYV. Il est fortement recommandé de choisir des variétés avec cette résistance sur la majorité de son assolement en colza.

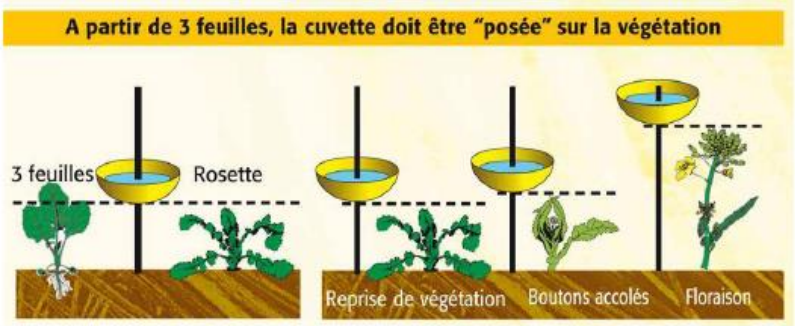
4 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

a. Description

Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et, avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes est rousse et son dos présente des taches blanchâtres.
Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5 mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.

Charançon du bourgeon terminal adulte (Terres Inovia)

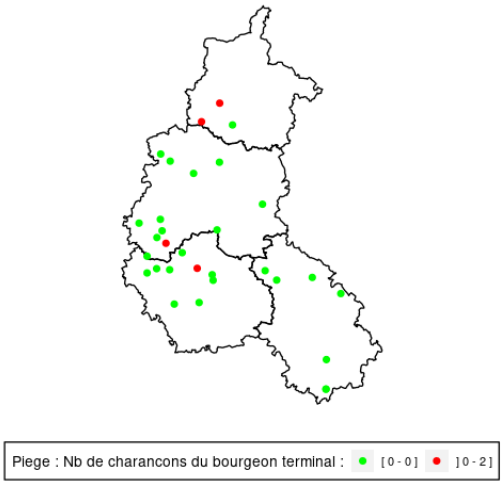
Penser à installer les cuvettes sur végétation pour repérer l'arrivée des insectes dans les parcelles.



b. Observations

Cette semaine, les premières captures de charançons du bourgeon terminal ont eu lieu dans quelques parcelles du réseau BSV.

Localisation des piégeages de CBT



c. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

- **Dans les situations à risque historique faible :**
    - Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
    - Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m²*) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m²*) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m²) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

** la biomasse exprimée en g/m² est donnée à titre indicatif pour un peuplement de 30 à 35 pieds/m²*

d. Analyse de risque

Sur la région, le vol commence tout juste. Installez les cuvettes jaunes en végétations pour repérer l'arrivée dans votre parcelle.

e. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza développé lors de l'arrivée des charançons du bourgeon terminal et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des pontes.

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 300 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

NOTES BIODIVERSITÉ

Sommaire

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB
La stratégie écophyto 2030
CHAMBRE D'AGRICULTURE GRAND EST
ARVALIS
FREDON GRAND EST
ITB Institut Technique de la Betterave
Terres Inovia